De Fauda Ã Messiah : le narratif Â« Nous vs Eux Â» â?? Un problÃ¨me Netflix

Description

Par Majed Abusalama , 2 avril 2020



Un panneau en Palestine disant en hÃ©breu, Â« Bienvenue Ã Gaza â?? Fauda Â». Image fournie par lâ??auteur

AprÃ¨s avoir lu des textes sur la diabolisation des Palestiniens dans la sÃ©rie en ligne Messiah, les publicitÃ©s sur facebook pour la sÃ©rie Fauda ont commencÃ© Ã apparaÃ®tre sur mon fil dâ??actualitÃ©. *Jâ??ai suffisamment de Fauda dans ma vie*, *ai-je pensÃ©*. Pourtant, jâ??ai dÃ©cidÃ© de regarder la premiÃ¨re saison de Fauda (the mot arabe pour Â« chaos Â»), un sÃ©rie de tÃ©lÃ©vision israÃ©lienne sur Palestine/IsraÃ«l. Les scÃ©naristes de lâ??Ã©mission sont des membres de lâ??unitÃ© dâ??occupation Mistaâ??arivim â??des soldats qui se dÃ©guisent en Arabes â??et ont basÃ© ce programme sur les crimes de guerre commis par ces escadrons contre les Palestiniens.

Quâ??est-ce que ressent le spectacteur palestinien moyen ?

Que les Palestiniens y soient construits comme des personnes faibles, vulnÃ©rables et incapables dâ??Ãªtre des humains normaux ne mâ??a pas surpris, Ã©tant donnÃ© lâ??histoire du colonialisme moderne. Mais produire une fausse image visuelle de la vulnÃ©rabilitÃ© qui ne peut que servir Ã lÃ©gitimer la puissance coloniale israÃ©lienne mÃ©rite questionnement et analyse. Une propagande analogue a entraÃ®nÃ© la destruction de lâ??Iraq et de lâ??Afghanistan au nom de la Â« guerre contre le terrorisme Â».

Nous pouvons arguer que les scÃ©naristes et les rÃ©alisateurs sont eux-mÃªmes des criminels de guerre Ã cause des activitÃ©s et des opÃ©rations dâ??une flagrante illÃ©galitÃ© de lâ??escadron sous couverture dÃ©peint dans cette sÃ©rie, inspirÃ©e dâ??un cas rÃ©el. Wikipedia dÃ©crit la sÃ©rie comme dÃ©rivÃ©e des expÃ©riences de lâ??unitÃ© *Mistaâ??arivim* des forces dâ??occupation israÃ©liennes. Le site web IMDB dÃ©crit lui la sÃ©rie comme racontant Â« les histoires humaines des deux cÃ´tÃ©s du conflit israÃ©lo-palestinien Â».

Pour aggraver encore les choses, Fauda a Ã©tÃ© filmÃ© Ã Kafr Qasim, un village palestinien situÃ© sur la Ligne verte. Lâ??histoire de ce village est bien connue : en octobre 1956, quelques ouvriers palestiniens sont retournÃ©s chez eux pendant un couvre-feu surprise israÃ©lien. Les forces dâ??occupation israÃ©liennes ont eu lâ??ordre dâ??assassiner autant de villageois quâ??ils pourraient. Ils ont tuÃ© quarante-neuf Palestiniens. Treize Ã©taient des femmes. Vingt-trois Ã©taient des enfants. Un Ã©tait un enfant Ã naÃ®tre.

Une autre chose problÃ©matique a Ã©tÃ© le timing du tournage. Je nâ??ai pas rÃ©ussi Ã imaginer comment ils avaient pu continuer Ã tourner une telle sÃ©rie pendant la guerre de 2014 contre Gaza, qui a tuÃ© plus de 2202 Palestiniens, dont 526 enfants.

Transformer des crimes de guerre contre les Palestiniens en divertissement est immoral et raciste. La reprÃ©sentation et la dÃ©shumanisation des Palestiniens sont aussi orientalistes. Les manipulations de lâ??imaginaire et les disparitÃ©s de pouvoir sont coloniales et insultantes pour les peuples autochtones du pays. Je nâ??ai regardÃ© quâ??une saison de Fauda. Cela mâ??a rendu furieux et jâ??ai Ã©tÃ© dÃ©goÃ»tÃ© que lâ??Ã©mission soit conÃ§ue pour endoctriner les spectateurs Ã lâ??infÃ©riorisation des Palestiniens et les encourager Ã penser que la lutte de mon peuple pour la libÃ©ration, la justice et lâ??Ã©galitÃ© est illÃ©gitime, non-civilisÃ©e, inhumaine, sauvage et stupide.

Lâ??objectif rÃ©el de Fauda est rendre le contrÃ´le militaire des soldats israÃ©liens et les manipulations des Palestiniens comprÃ©hensibles et excitantes pour le spectateur. La sÃ©rie montre les acteurs incarnant les soldats comme sexy, forts, virils et extrÃªmement loyaux. Contrastant fortement avec lâ??image orientaliste des Palestiniens prÃ©sentÃ©s comme trompeurs, dÃ©sorientÃ©s mais pourtant aussi effrayants, refoulÃ©s socialement et politiquement sans gouvernance.

Bien sÃ»r, je suis en colÃ¨re de la maniÃ¨re dont ils se sont arrangÃ©s pour nous prÃ©senter comme des agresseurs et des terroristes, alors quâ??IsraÃ«l Ã©chappe Ã toute condamnation bien quâ??il ait commis tant de crimes contre lâ??humanitÃ©.

Jâ??ai commencÃ© Ã imaginer ceux qui regarderont la sÃ©rie dans le monde. Comment rÃ©agiront-ils ? Auront-ils peur des personnes et des lieux palestiniens ? Nous sommes dÃ©crits comme des crÃ©atures effrayantes et exotiques habitant dans des endroits oÃ¹ seules des unitÃ©s spÃ©ciales de sÃ©curitÃ© osent entrer. Nos hommes sont dÃ©crits comme des petits garÃ§ons impuissants et dÃ©braillÃ©s, dÃ©loyaux. MÃªme le plus vÃ©nÃ©rÃ© combattant palestinien pour la libertÃ©, Abu Ahmed, est finalement dÃ©peint comme un homme incompÃ©tent et incapable qui se lance dans des orgies de chocolat lorsquâ??il est malheureux. Donner Ã Abu Ahmed le surnom de la Â« PanthÃ¨re Â» est un insulte implicite au mouvement des Black Panthers [PanthÃ¨res noires] qui a combattu pour la libertÃ© des Noirs aux Etats-Unis. Et reprÃ©senter les combattants palestiniens de la libertÃ© comme incompÃ©tents, incurables, futiles, stupides, dont lâ??unique objectif est de tuer autant dâ??IsraÃ©liens quâ??ils peuvent, est une reprÃ©sentation pervertie.

Il nâ??y a pas une seule scÃ¨ne oÃ¹ on montre un respect quelconque pour la rÃ©sistance palestinienne Ã lâ??apartheid israÃ©lien. Dans toute la sÃ©rie Fauda, les soldats israÃ©liens sont prÃ©sentÃ©s comme des personnes civilisÃ©es avec un code de lâ??honneur, manifestant une moralitÃ© mÃªme dans les situations les plus dÃ©sespÃ©rÃ©es.

Dâ??un point de vue fÃ©ministe, la sÃ©rie reprÃ©sente les femmes blanches israÃ©liennes comme fortes, sexy, attirantes, civilisÃ©es et profondÃ©ment empathiques. Elle reprÃ©sente les Palestiniennes comme cruelles, faibles, Ã©tourdies et attirÃ©es uniquement par les hommes forts israÃ©liens.

Câ??est le cas avec Shirin, une Palestinienne mÃ©decin, jouÃ©e par Laetititia Eido, qui est montrÃ©e comme facilement conquise par Doron Kavillio, le principal commandant de lâ??unitÃ© militaire, qui la piÃ¨ge et joue lâ??amant pour collecter de lâ??information sur la PanthÃ¨re. Nisreen, la femme

dâ??Abu Ahmed, est un autre exemple de faussetÃ© de coeur. Dans la sÃ©rie, on la convainc de travailler avec le Mossad en Ã©change dâ??un permis pour fuir la Palestine. De cette maniÃ¨re, les nombreux sacrifices des Palestiniennes dans notre long combat pour la libÃ©ration sont effacÃ©s.

Toutes ces descriptions dÃ©formÃ©es sont emblÃ©matiques de la faÃ§on dont IsraÃ«l essaie de stigmatiser non seulement les Palestiniens, mais tout Arabe et tout musulman, des femmes et des hommes, de maniÃ¨re raciste. Jâ??imagine comment, si je nâ??avais pas grandi sous apartheid israÃ©lien Ã Gaza et si je nâ??avais jamais visitÃ© le Moyen-Orient, je pourrais mÃªme croire quâ??IsraÃ«l est une dÃ©mocratie assiÃ©gÃ©e, avec lâ??armÃ©e la plus morale.

Essentiellement, la sÃ©rie Fauda est construite pour soutenir la machine dâ??endoctrinement de la diplomatie publique israÃ©lienne en reprÃ©sentant chaque Palestinien comme un terroriste ou un sympathisant du terrorisme. Les personnages palestiniens prÃ©tendument Â« aimables Â» sont ceux qui collaborent, qui ne se rÃ©voltent pas contre lâ??apartheid israÃ©lien. Fauda ne lÃ©gitime pas seulement la violence commise contre les Palestiniens mais tord aussi cette rÃ©alitÃ© dans dâ??Ã©tranges noeuds, accroissant lâ??asymÃ©trie dans la puissance visuelle entre les IsraÃ©liens, que les Palestiniens ne voient dâ??habitude que dans des vÃªtements de soldats, se tenant aux checkpoints, emprisonnant des enfants et dÃ©molissant les maisons, et les Palestiniens Ã qui les droits de vivre normalement comme des Ãªtres humains ou mÃªme de retourner dans leurs maisons ont Ã©tÃ© refusÃ©s pendant les soixante-douze derniÃ¨res annÃ©es.

Fauda glorifie les crimes de guerre de lâ??armÃ©e israÃ©lienne. Le premier Ã©pisode commence avec une unitÃ© sous couverture conduite par Doron Kavillio (interprÃ©tÃ© par Lior Raz) faisant un raid sur un mariage palestinien en vue dâ??Â« un assassinat ciblÃ© Â» de la PanthÃ¨re. Ils sont dÃ©couverts et leur mission Ã©choue. Pourtant, alors quâ??ils partent, ils tuent le frÃ¨re de la PanthÃ¨re, Bashir, le futur mariÃ©, ainsi que dâ??autres Palestiniens. Tout ceci est justifiÃ© comme une tuerie pour une juste cause parce que la PanthÃ¨re est Â« un terroriste Â».

La sÃ©rie exploite la faible connaissance de beaucoup de spectateurs internationaux qui la voit comme un thriller, quand en fait câ??est un vÃ©hicule de la propagande politique israÃ©lienne. (Les plus grands tours promotionnels de la sÃ©rie Fauda sont organisÃ©s par lâ??AIPAC et les groupes chrÃ©tiens sionistes amÃ©ricains.) La deuxiÃ¨me saison inclut une intrigue ridicule, mais provocatrice, dans lequel des membres de lâ??Etat islamique viennent de Syrie pour combattre IsraÃ«l. Un gros titre de *Haaretz* annonce la saison 2 de la sÃ©rie comme Â« Toujours contestable moralement, toujours divertissante en diable Â».

Certains pourraient dire : Â« Fauda nâ??est quâ??un spectacle. Pourquoi vous en soucier ? Â». Un spectacle a un pouvoir Ã©norme. Je ne veux pas voir de spectacles qui incluent des viols de femmes ou des actes violents contre les enfants et les personnes Ã¢gÃ©es. Alors un Â« spectacle Â» qui justifie les crimes contre lâ??humanitÃ© et glorifie les criminels tout en rendant mon peuple en Palestine effrayant pour les auditeurs ?

Fauda inverse tout exactement comme le fait la propagande israÃ©lienne.Un gros titre de *Haaretz* souligne ces parallÃ¨les: Â« Comment â??Faudaâ?? a rendu romanesque lâ??aspect le plus rÃ©pugnant de lâ??occupation dâ??IsraÃ«l Â». Dans ce rapport, Hager Shezaf prÃ©sente lâ??histoire du *Mistaâ??arivim* sous couverture dont les membres, dÃ©guisÃ©s comme des journalistes palestiniens, ont fait irruption dans la plus grande universitÃ© palestinienne â?? Birzeit â?? et ont arrÃªtÃ© un leader Ã©tudiant. De telles actions sont pratiquÃ©es en permanence contre les

Ã©tudiants palestiniens des universitÃ©s de Cisjordanie occupÃ©e. Shezad indique que les mÃ©dias dâ??IsraÃ«l, plutÃ´t que dâ??exprimer leur indignation sur le raid dâ??une universitÃ© palestinienne au milieu de Ramallah, Â« ont offert leur plus haute louange : Â« Juste comme â??Faudaâ?? Â».

Je soutiens que la complicitÃ© est un crime. Netflix doit maintenant interdire Fauda au motif que la sÃ©rie blanchit les crimes de guerre israÃ©liens.

Il nâ??est pas acceptable dâ??Ãªtre complice avec la sÃ©rie Fauda pour quelque raison que ce soit. Inverser la relation entre victime et persÃ©cuteur et prÃ©senter les Palestiniens dans le rÃ´le des agresseurs fait prÃ©cisÃ©ment Ã©cho Ã la pratique institutionnalisÃ©e de la terreur contre les Palestiniens par IsraÃ«l. Netflix ne dÃ©montre aucune responsabilitÃ© sociale ou politique quand il achÃ¨te des Ã©missions qui sont manifestement racistes. De fait, ils continuent Ã prÃ©senter et Ã subventionner des films hypocrites comme *Angel*,*The Spy Who Fell to Earth*, et il y a quelques jours maintenant, *Messiah*, qui est rempli de stÃ©rÃ©otypes et de gilets suicide. De tels films ne font quâ??alimenter plus de racisme et de sÃ©grÃ©gation. Ils contribuent Ã renforcer un apartheid universel croissant qui ne glorifie que le capitaliste nÃ©olibÃ©ral et fort et les Ã©tats Ã majoritÃ© blanche. Et un tel imaginaire prÃ©sente le sud globalement comme un produit de divertissement, de tourisme, de nÃ©o-colonialisme, de peurs engendrÃ©es, de prÃ©jugÃ©s et de stÃ©rÃ©otypes qui ne bÃ©nÃ©ficient quâ??Ã ceux qui ont des passeports rouges.

Je nâ??attends pas beaucoup de responsabilitÃ© morale ou de rÃ©flexion dâ??une compagnie comme Netflix. Le divertissement est un commerce et nos vies et notre reprÃ©sentation sont sans valeur pour la plupart des commerces de lâ??histoire moderne.

Quand les Noirs, le combat des peuples autochtones, les Cachemiris, les Irakis, les Vietnamiens, les Iraniens, les Afghans se sentiront-ils reprÃ©sentÃ©s avec leurs idÃ©es et leurs narratifs sur Netflix et dans la sphÃ¨re audio-visuelle ? Eux qui depuis des dÃ©cennies ont lancÃ© de nombreux appels pour obtenir et rÃ©cupÃ©rer des espaces et des ressources pour faire des films qui disent leurs histoires et leurs narratifs, au-delÃ des intÃ©rÃªts coloniaux et capitalistes.

Lâ??alternative est de continuer Ã Netflixer et Ã reproduire les narratifs nÃ©olibÃ©raux coloniaux et impÃ©ralistes qui ne soutiennent que quelques-uns contre la majoritÃ©, de la mÃªme maniÃ¨re que les partis, les groupes et les mouvements europÃ©ens racistes produisent de la propagande qui argumente que lâ??Europe doit Ãªtre seulement pour les Blancs â?? renforÃ§ant ainsi la notion que les rÃ©fugiÃ©s ne doivent pas Ãªtre autorisÃ©s Ã exister ou mÃªme simplement *Ã Ãªtre* dans de tels espaces blancs.

Netflix nâ??a jamais Ã©tÃ© pour moi. Je ne mâ??y sens pas en sÃ©curitÃ©. Netflix reproduit et recycle des images culturelles occidentales qui nous ramÃ¨nent cent ans en arriÃ¨re. De fait, si nous analysions seulement les films sur Palestine/IsraÃ«l et sur les Arabes et les musulmans quâ??ils offrent aux spectateurs, nous remarquerions combien ils sont abusifs, insidieux et subversifs, combien ils renforcent la suprÃ©matie raciale et ethnonationale, combien ils sont hypermasculins et misogynes, trompeurs et immoraux.

La manipulation par Netflix dâ??une partie gigantesque du narratif visuel est dangereuse. Elle autorise une inÃ©galitÃ© et une injustice visuelle pour soutenir et renforcer les rÃ©gimes nÃ©olibÃ©raux tout en offrant Ã peine un petit coin aux marginalisÃ©s. Ainsi la censure et la stigmatisation des Palestiniens, des musulmans et des Arabes comme nâ??Ã©tant que des terroristes et des personnes

sans civilisation sont des Ã©checs moraux dans la production cinÃ©matographique.

Je suis dÃ©goutÃ©. Je nâ??arrive pas Ã croire que de nouvelles saisons soient prÃ©vues, que la derniÃ¨re est sur ma ville â?? Gaza, et quâ??elle soit annoncÃ©e en IsraÃ«l avec le slogan : Â« Bienvenue Ã Gaza Â». Je ne suis pas sÃ»r que je puisse regarder plus de diabolisation et de normalisation de vies dans ce ghetto. Mon coeur ne peut prendre plus dâ??insultes et dâ??injures qui peuvent seulement confirmer les biais des colonisateurs et des Blancs contre nous. Mon dÃ©goÃ»t est intensifiÃ© par le fait que câ??est une des sÃ©ries les plus regardÃ©es sur Netflix.

Il doit y avoir un boycott culturel qui permettrait au public de cesser dâ??Ãªtre ignorant et dâ??avoir de rÃ©elles valeurs dâ??empathie et de compassion. Un jour, nous, le peuple palestinien, ferons nos films de la mÃªme faÃ§on que le Noirs amÃ©ricains et les Sud-Africains produisent leurs films et nous reconquerrons du fascisme et du colonialisme notre histoire et notre narratif visuels. Câ??est un long chemin, un chemin qui commence par exposer ces commerces qui forgent une autre forme de discrimination et de discours de haine et qui lui permettent dâ??Ãªtre acceptÃ©e au nom du divertissement.



Lâ??unitÃ© dâ??occupation Mistaâ??arivim, portant un keffieh palestinien quand elle est sous couverture, et montrÃ©e ici en train dâ??arrÃªter un enfant palestinien pendant une manifestation non-violente en Cisjordanie occupÃ©e. Image fournie par lâ??auteur.

Trad. CG. pour lâ??Agence Media-Palestine

Source: Jadaliyya.com

date crÃ©Ã©e
2020/04/05